

grande hésitation, même chez les catholiques, à croire à son existence et à ses révélations. On redoute qu'il n'y ait en cette affaire une gigantesque mystification ! D'autre part, la franc-maçonnerie est tout à fait capable d'avoir fait naître ces doutes, pour détruire l'effet de la conversion et des révélations de l'ancienne luciférienne. En tout cas, on va lire comment on a disposé, à Trente, de cette discussion.

Trente, 1er octobre 1896.

Cher monsieur,

Avant de quitter Trente, j'ai quelques minutes de loisir et je les emploie à vous écrire un mot.

Le Congrès est fini hier soir, et tous le considèrent comme très bien réussi, et en attendent les plus grands fruits. Que de choses j'aurais à vous dire sur ce sujet ; mais vous verrez tout cela en lisant les actes du Congrès, quand ils seront publiés.

Hier, tous les comités se sont réunis en séance publique pour discuter la personne et les écrits de Diana Vaughan. Les comités sont arrivés à la décision de remettre le tout à un comité spécial qui se réunira à Rome. La raison de cette décision, c'est que ceux des Congrès-sistes qui avaient des déclarations catégoriques à faire sur ce sujet, sont tenus au secret par prudence, et s'offrent à révéler ce secret seulement à Rome.

Il y a eu division. Les Allemands catholiques disent : prouvez l'existence, la conversion, etc., de Diana Vaughan, et ensuite nous examinerons la véracité de ses écrits. Les Français ont pris feu, surtout Léo Taxil et l'abbé Mustel.—Léo Taxil est monté à la tribune d'un bond et a parlé assez vivement pour être rappelé à l'ordre. Il a dit entre autres choses ; " Vous mettez en doute l'existence de Diana Vaughan ? Eh ! bien, moi, je suis allé chez elle, elle est venue chez moi dernièrement. J'ai ici, dans ma poche, son adresse, et je ne vous la donnerai pas. Vous êtes trop curieux, messieurs les Allemands, en agissant ainsi, vous faites l'affaire des francs-maçons qui mentent, mentent toujours. Il y a onze ans que je suis converti : on m'a attaqué de toutes manières, et j'en ai pleuré bien des fois. Aujourd'hui même un journal nie que j'existe, et me réduit à l'état de mythe. On dit ailleurs que Diana Vaughan n'est autre que ma femme, et que les *Mémoires*, le 33e *Crispi*, sont écrits par moi dans un but de spéculation. Eh ! bien, voici le portrait de ma femme, et voici le portrait de Diana Vaughan." etc., etc. Bref, je suis sorti de là plus convaincu que jamais de l'importance de la mission de Diana, puisque les francs-maçons se donnent tant de peine pour la démolir. C'est connu maintenant, et c'a été dit au Congrès, que le Dr Margiotta, qui a attaqué Diana, est retourné à la franc-maçonnerie.

Il y a eu, au cours du Congrès, de magnifiques discours ; le meilleur a été celui de l'avocat Respini, ancien Président du Canton suisse du Tessin, qui a été emprisonné, et a été à deux doigts de la mort, tout cela de la part des francs-maçons. On le trouvait trop catholique. Le récit qu'il a fait de cet incident de sa vie tourmentée, pendant son discours, a vivement ému l'assemblée. C'est un catholique militant, soumis, qui a le zèle d'un apôtre, la force d'un lion et l'humilité d'un enfant. J'ai été heureux de voir par moi-même combien ces hommes illustres